

Comment la droite réactionnaire a fait main basse sur le spectacle historique

[https://www.lemonde.fr/politique/article/2025/08/16/comment-la-droite-reactionnaire-a-fait-main-basse-sur-le-spectacle-historique_6630190_823448.html?](https://www.lemonde.fr/politique/article/2025/08/16/comment-la-droite-reactionnaire-a-fait-main-basse-sur-le-spectacle-historique_6630190_823448.html?lmd_medium=email&lmd_campaign=trf_newsletters_lmfr&lmd_creation=alerte-redaction&lmd_send_date=20250816&lmd_email_link=article&M_BT=193997496357956)

[lmd_medium=email&lmd_campaign=trf_newsletters_lmfr&lmd_creation=alerte-redaction&lmd_send_date=20250816&lmd_email_link=article&M_BT=193997496357956](https://www.lemonde.fr/politique/article/2025/08/16/comment-la-droite-reactionnaire-a-fait-main-basse-sur-le-spectacle-historique_6630190_823448.html?lmd_medium=email&lmd_campaign=trf_newsletters_lmfr&lmd_creation=alerte-redaction&lmd_send_date=20250816&lmd_email_link=article&M_BT=193997496357956)

Par [Clément Guillou](#) Publié le 16 août 2025 à 05h30



Lors d'une représentation au

Rocher Mistral, sur l'esplanade du château de La Barben (Bouches-du-Rhône), le 12 juillet 2022.

PATRICK GHERDOUSSI/DIVERGENCE

« *Il faut faire des isolats. Le Puy du Fou est un isolat, un de ces refuges de civilisation, soustraits à la décadence générale, qui préservent des petits bouts de France.* » C'est en ces termes, assure Philippe de Villiers, que l'écrivain royaliste et xénophobe Jean Raspail le remerciait d'avoir produit un refuge identitaire sous la forme d'un parc à thème historique.

Nul n'est plus conscient de la force symbolique du spectacle vivant que l'essayiste phare de l'extrême droite, lui qui consacre l'ouverture de son dernier best-seller, *Mémoricide* (Fayard, 2024), à la « *rage* » que lui inspira la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris. Un anti-Puy du Fou assumé par les créateurs, Thomas Jolly et l'historien Patrick Boucheron.

Ce dernier ambitionne, à l'été 2027, de mettre en scène un récit national en son et lumière au château de Chambord, qui ne soit ni militariste ni nationaliste. Son coauteur, le metteur en scène Mohamed El Khatib, [observe](#) : « *On ne pouvait plus rester passifs face à cette tentative d'hégémonie culturelle.* »

Lire l'enquête (2024) | Article réservé à nos abonnés [Du Puy du Fou à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris, la bataille politique se livre désormais sur le plan esthétique](#)

De fait, le spectacle historique est devenu la grande affaire des réactionnaires, qui ont presque fait main basse sur ce secteur dynamique et y entretiennent le roman national et le culte d'une France « fille aînée de l'Église », portée par ses têtes couronnées et ses saints.

Sons et lumières dans des châteaux ou des églises ; fresques historiques sur de grandes scènes ; expériences immersives consacrées à un « héros français » ; Puy du Fou miniatures : ces spectacles manichéens au goût épique dépeignent « *une France toujours catholique, toujours royaliste, prépublicaine, toujours dominée par de bons seigneurs qui se battent avec honneur et courage, et toujours en ordre*, analyse l'historien Florian Besson, coauteur du [Puy du Faux](#) (Les Arènes, 2022). *Ils distillent l'idée que la France est toujours attaquée par l'étranger mais qu'en renouant avec ses valeurs, le roi et Dieu, elle a su continuer son histoire* ».

« Réveil patrimonial et spirituel »

Selon les recoupements effectués par *Le Monde*, la plupart des reconstitutions historiques en France sont aujourd'hui produites ou mises en scène par un noyau d'hommes issus de la sphère catholique traditionaliste, inspirés ou formés par Le Puy du Fou et soutenus par le Fonds du bien commun, le bras mécénal de Pierre-Edouard Stérin. Le milliardaire catholique [au projet racialement engagé](#), engagé dans la bataille culturelle et politique, multiplie les investissements dans le champ historique et le spectacle vivant.

Lire le décryptage | Article réservé à nos abonnés [Le plan du milliardaire Pierre-Edouard Stérin pour « permettre la victoire » de la droite et de l'extrême droite](#)

En 2024, il partait à la recherche d'un entrepreneur capable de créer un parc d'envergure nationale mêlant « *culture et loisir afin de favoriser l'adhésion des Français à leur histoire et à leur patrimoine matériel et immatériel* ». Autres projets de l'investisseur : développer des animations culturelles pour les parcs existants, ou créer des expériences dans les grands édifices chrétiens français pour permettre au plus grand nombre d'en découvrir « *le message et la splendeur* ». Dans l'attente de l'éventuelle réalisation de ces projets, le Fonds du bien commun multiplie les investissements dans [les expositions historiques](#) et les soutiens à des spectacles montés par de jeunes hommes issus de la « cathosphère ».

Certains adhèrent aux préceptes d'Academia Christiana, une organisation identitaire dont [le ministère de l'intérieur réclame la dissolution](#) pour ses discours d'incitation à la violence. C'est le cas des dirigeants de *Murmures de la cité*, auteurs d'une fresque sur l'histoire de France jouée à Moulins, dans l'Allier, en juillet.

Lire aussi | Article réservé à nos abonnés [Dans l'Allier, des catholiques identitaires mettent en scène leur vision de l'histoire avec le soutien de la droite](#)

Plus ambitieux, le spectacle *La Dame de pierre*, un hommage à la cathédrale de Paris qui a rempli plusieurs fois le Palais des Congrès, est lui aussi noyauté par plusieurs sympathisants d'Academia Christiana et des royalistes de l'Action française de Vendée. Couvé par Philippe de Villiers, son jeune producteur, Corentin Stemler, signait en 2021 dans *Le Bien commun*, magazine de l'Action française. Il a battu les plateaux des médias d'extrême droite pour vendre son spectacle, maniant habilement le jargon catholique identitaire, déplorant la « *sécularisation* » de la société et appelant à « *l'enracinement du peuple* » et au « *réveil patrimonial [et] spirituel* ». Son spectacle remplira les zéniths de France à l'automne.

A Sées (Orne), l'Institut Croix-des-Vents, [point de ralliement de l'extrême droite catholique](#), a aussi « son » spectacle depuis deux ans : mis en scène par un professeur et joué par des élèves de cet établissement hors contrat, sous l'égide de la Fraternité Saint-Pie-X, il exalte le chef de la

chouannerie normande sous la Révolution. Autre pourfendeur de la « déconstruction », Dimitri Casali, auteur d'[ouvrages sur l'histoire de France](#) aussi politiques que controversés, a relancé ses « opéras rock historiques » avec le soutien du Fonds du bien commun.

Soutien de collectivités

D'autres projets prospèrent sans l'aide de Pierre-Edouard Stérin mais avec celle de collectivités tenues par la droite conservatrice. L'entrepreneur Vianney d'Alançon, proche de l'ex-évêque traditionaliste Dominique Rey, a successivement racheté deux forteresses pour y monter des reconstitutions : à Saint-Vidal, en Haute-Loire, puis le Rocher Mistral, dans les Bouches-du-Rhône. Des projets au succès mitigé, malgré le soutien de grandes fortunes de la « cathosphère » et des exécutifs régionaux. « *Donnons [aux jeunes] des héros et ils aimeront la France !* », clame-t-il dans *Le Figaro* en 2022, déplorant la « déconstruction » de la société. S'il dément tout message politique, c'est par une [motion aux accents villiéristes](#) que la droite marseillaise défendait en 2021 cette « *culture de l'enracinement et de l'amour de la France* ».

Lire le reportage : Article réservé à nos abonnés [Dans les Bouches-du-Rhône, le parc à thème folklorique Rocher Mistral dans la tourmente](#)

En Sologne, une figure montante de la galaxie identitaire, Alexandre Avril (UDR, Union des droites pour la République), organise dans la ville dont il est maire, Salbris (Loir-et-Cher), un [festival gallo-romain](#), organisé par une société du portefeuille de M. Stérin. A Béziers (Hérault), Robert Ménard rêve de [reconstruire la cité romaine de l'an 30 après Jésus-Christ](#), tandis que Louis Aliot, à Perpignan, a dû renoncer à son parc à thème catalan. Ancien directeur de campagne d'Eric Zemmour en 2022, le général Bertrand de La Chesnais projette un spectacle sur l'histoire du Comtat venaissin, à l'est d'Avignon.

Les collectivités comme le département de Vendée ou la région Auvergne-Rhône-Alpes encouragent ces spectacles avec la mise à disposition de lieux, des subventions ou l'achat de publicités. Sous l'impulsion de Laurent Wauquiez, son ancien président, la région a ainsi subventionné à hauteur de 500 000 euros [un spectacle contesté](#), *Raconte-moi la France*, pour une unique représentation à ce jour.

Mis en scène par Jean-Baptiste Darantière – dont le père organise le pèlerinage traditionaliste de Chartres –, cette grosse production se veut le spectacle définitif sur le « *roman national* », ce concept de la fin du XIX^e siècle visant à susciter un sentiment nationaliste. Il est produit par Bruno Seillier, la référence en France avec plus de 80 réalisations mettant à l'honneur le patrimoine historique et religieux. Passé par le conseil général de Vendée sous M. de Villiers, le metteur en scène [espère](#) redonner aux Français « *la fierté de leur pays (...), car, dit-il, un peuple sans racines est un peuple qui meurt* ».

« Sentiment de crise du présent »

Pour la médiéviste Fanny Madeline, professeure à Paris-I et coautrice de *Croisades et cathédrales* (La Découverte, 2019), ces entrepreneurs « *trouvent dans le passé un espace de projection de leurs fantasmes, avec des représentations très stéréotypées et le mythe d'une France éternelle qui n'existe pas. Tourner les gens vers un passé fantasmé constitue une puissante force conservatrice, puisque cette fausse nostalgie alimente le sentiment de crise du présent* ».

Lire aussi | Article réservé à nos abonnés [Une dizaine de communes se retirent du label « Les plus belles fêtes de France » après la révélation du financement par Pierre-Edouard Stérin](#)

En écho à Jean Raspail, le théoricien identitaire Jean-Yves Le Gallou n'hésite pas à analyser cette floraison de spectacles sous l'angle ethniciste : « *C'est une manière pour le peuple historique, les Français blancs et catholiques ou de formation catholique, de réaffirmer son existence. Ces spectacles se jouent en l'absence de la diversité [ethnique], devant le peuple de souche, et il n'est pas anormal que notre passé soit une ressource des liens communautaires.* »

Portée par le mécénat catholique et les collectivités, cette mode devrait prospérer dans les années à venir. En 2021, un cursus consacré à l'« histoire vivante » a ouvert à l'Institut catholique de Vendée (ICES), l'une des pépinières de la jeunesse réactionnaire. En juin est sortie la première promotion du lycée du Puy du Fou, qui intègre des enseignements au théâtre, à la danse, à l'équitation et au combat. Les deux établissements coorganisent « *une université d'été culturelle et artistique* » par laquelle sont passés nombre de participants à ces spectacles, et où se succèdent messes, discours de la famille Villiers et conférences de proches de l'ICES. Cette année, l'université aux airs d'isolat sera ouverte par un ancien bénévole du Puy du Fou, le ministre de l'intérieur, Bruno Retailleau.